

Assemblée d'Eglise 2022 (13 novembre)  
"L'Eglise Arc-en-Ciel" (Eph 4 : 1-16)

✓ Accueil (Guy)

✓ **Jeu d'orgue**

✓ Invocation – salutation – introduction

« Le matin quand on se lève, on se dit « Bon jour ! »

A midi lorsque l'on se met à table, on dit « Bon appétit »

Le soir, avant d'aller se coucher, on se souhaite « bonne nuit ! »

A tout moment, lorsque l'homme ouvre l'Évangile, Dieu lui dit « Bonne nouvelle » !

Au commencement de la semaine, en arrivant au culte, Dieu nous dit « Bien venu ! »

Oui, nous sommes toutes et tous les bienvenus dans ce temple, ce matin !

Peut-être nous demandons-nous, en arrivant au culte, si Dieu est là ...

La réponse est toujours positive car nous croyons qu'il nous précède.

Celui qui risque de ne pas être là ... c'est moi !

Alors, au lieu d'invoquer la présence de Dieu en disant « Seigneur sois au milieu de nous », nous ferions mieux de dire : « Seigneur, toi qui es au milieu de nous, apprend-moi à être là, devant toi ! Eveille-moi à ta présence, et à la présence des frères et des sœurs qui sont à mes côtés ! Eveille-moi à la joie d'appartenir à ton Eglise Arc-en-ciel »

Prions :

Seigneur, notre Dieu, notre Père, toi qui nous attendais ici ce matin, qui nous as accueillis et nous mets au calme,

Donne-nous la grâce de la fraternité !

Ouvre nos yeux sur nos voisins qui partagent avec nous ce temps de rencontre.

Apprends nous à les considérer comme un don précieux que tu nous offres.

Ce matin, Père accorde nous la grâce de la reconnaissance, accorde-nous le courage de la rencontre, accorde-nous la joie du rassemblement ! Amen

Joie de cette journée qui s'ouvre devant nous car assemblée d'église – pas seulement un temps administratif de gestion mais un temps de partage, d'échanges, de suggestions pour des projets, des engagements renouvelés des uns et des autres, de prise de conscience de la charge des uns et des autres, recherche de l'équilibre entre ce que nous organisons en interne et en externe.

Nous déposons aussi ce temps devant le Seigneur que nous voulons louer :

✓ Louange : Ps 122 (Ps des montées)

Je suis dans la joie quand on me dit:

«Allons à la maison de l'Éternel!»

<sup>2</sup> Nos pas se sont arrêtés dans tes portes, Jérusalem!

<sup>3</sup> Jérusalem, tu es construite comme une ville qui forme un ensemble parfait.

<sup>4</sup> C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Éternel

– c'est la règle en Israël –

pour louer le nom de l'Éternel,

<sup>5</sup> car là se trouvent les trônes réservés à la justice, les trônes de la famille de David.

<sup>6</sup> Demandez la paix de Jérusalem!

Que ceux qui t'aiment jouissent du repos!

<sup>7</sup> Que la paix règne dans tes murs,

et la tranquillité dans tes palais!

<sup>8</sup> A cause de mes frères et de mes amis,  
je dirai: «Que la paix règne chez toi!»

<sup>9</sup> A cause de la maison de l'Éternel, notre Dieu,  
je fais des vœux pour ton bonheur.

✓ **ALL 12/16 : 1,2,3 : « Joie pour des soeurs et des frères »**

✓ Sortie des enfants (**jeu d'orgue**)

✓ Le poème de l'Église

Seigneur, je veux chanter le bien que tu fais, toi, dans l'Église,  
et dire mon poème à l'amour que tu lui portes.

Elle est faible, mais combien d'actes de vie,  
de lieux de consolation et d'espérance portent son nom !  
Qui donc est sa force ?

Elle est souvent distraite en sa prière.  
Mais dans combien d'églises, de chapelles,  
dans combien de rues des villes, dans combien de villages,  
se tiennent des hommes et des femmes qui vont vers toi ?  
Qui donc habite ces cœurs ?

Je te dirai, Seigneur, le poème de l'Église,  
elle est plusieurs, elle se déchire parfois,  
mais tant de fois elle se laisse pardonner, réconcilier.  
Qui donc est son espérance ?

Elle peut être incompréhensible  
et cependant elle nous nourrit, nous accueille,  
et la Parole au milieu d'elle est largement ouverte.  
Qui donc est sa nourriture ?

Façonne-la, Seigneur,  
unifie-la et garde-la colorée de mille couleurs,  
parlant toutes les langues de la terre,  
célébrant toutes les liturgies,  
chantant toutes sortes de chants.

Et moi, je trouverai ma place, ma place unique,  
que rien ni personne ne pourra m'ôter.

Amen

(Sœur Myriam)

Le Seigneur de la Vie et de l'Église nous connaît chacun par notre nom,  
Il nous a appelés,  
nous a donné une place unique et irremplaçable dans ce corps dont son Fils est la tête.  
Nous sommes donnés les uns aux autres, nous sommes liés les uns aux autres,  
Rien ne peut nous séparer de lui : les épreuves, les errements, les fautes ne pourront  
jamais rompre le lien indéfectible que, en JC, Dieu a tissé patiemment, en son Alliance.

- **ALL 36/17 : 1, 3,4 : « L'Église Universelle, fondée en JC »**

✓ Liturgie de la Parole

- Illumination

Notre Dieu,  
Parfois, ta voix a du mal à percer.  
Nous gardons tant de résistances, tant d'inquiétudes,  
Tant de peurs de perdre refuge et repères.  
Et nous nous fermons à ta parole de vie, de vent, de liberté.  
Parole venue du passé à travers ce vieux livre,  
Parole cachée au cœur du monde, au profond de nous-mêmes.  
Que se rejoignent en nous cette parole lancée il y a des millénaires et cette présence  
profonde qui travaille nos vies, nos pensées et nos cœurs.  
Que la lourdeur de nos fardeaux, le poids de nos soucis, s'allègent ;  
Que nos regards s'ouvrent à ton regard, notre volonté à ta volonté, notre espérance à  
ton espérance.  
Que notre esprit s'ouvre à ton Esprit,  
Faisant jaillir en nous l'eau vive,  
Faisant souffler les vents libérateurs,  
Pour que dans nos vies se dessine la trace des chemins d'aventure où ton fils Jésus-  
Christ a marché,  
Où il nous invite à le suivre.

Jacques Juillard  
(Trouvé dans l'Echo Wallon, mars 2007)

- Lecture : Véronique Petel
- Eph 4 : 1-16 :
- **All 36/08 :1,2,3 : « O Jésus tu nous appelles »**
- Méditation
- **Jeu d'orgue**
- ✓ Offrande : Annonce – **jeu d'orgue** – prière (Elie)
- ✓ Intercession

Seigneur Jésus-Christ, envoie ton Esprit sur l'Eglise :  
Que sa force lui procure un élan nouveau.  
Donne-lui ton Esprit  
pour que cessent de l'habiter  
les silences honteux, les bavardages inutiles,  
les certitudes sectaires, les actions démagogiques ;  
pour qu'elle se mette avec une vigueur renouvelée  
au service des hommes.  
Donne-lui la passion de la vérité, la soif de l'amour,  
le goût de la bonté.  
Rends-la audacieuse  
dans l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Nous te prions pour notre terre, Ta création, chère à ton cœur ;  
Nous déposons devant toi ses habitants – les privilégiés pour qu'ils entrent dans la  
dynamique du partage et ceux qui sont en attente de soutien, de paix, de justice, de  
réparation face à ce qu'ils ont subi.  
Que ton Esprit ouvre les cœurs et guide vers des politiques renouvelées.

Nous te présentons notre communauté pour que tu l'inspires et la guides dans ses orientations et ses choix.

Nous te présentons chacun de ses membres dans ce qu'ils traversent et endurent : épreuves personnelles, familiales, professionnelles, maladie, deuil, pertes en tout genre.

Que notre communion soit perceptible et apporte le soutien qui vient de toi.

Nous te présentons celles et ceux qui ont accepté des responsabilités en son sein : que ton Esprit les fortifie, garde vivante et ardente la flamme de l'engagement, les maintienne dans la joie du service et la créativité.

Nous déposons devant toi l'Assemblée que nous allons tenir.

Ensemble nous te disons : Notre Père, ...

✓ Annonces : Guy

\* di 13 : Assemblée d'Eglise électorale

\* ma 15 : 19h45 : Consistoire

\* Je 17 : 12h30 : Midi de la Bible : Eric Delbeuve : 'Une Eglise, des confessions : partie 2 : l'unité retrouvée »

\* Sa 19 : 9h30-12h30 KT II

\* Di 20 : culte de commémoration des Défunts - s'adresser à Isabelle D- si vous avez vécu un deuil au cours de l'année écoulée et souhaitez que votre proche soit commémoré au cours du dernier culte de l'année liturgique.

✓ Exhortation-bénédiction : « Si Dieu nous envoie »

Si Dieu nous envoie, ce n'est pas pour vivre confortablement et douillettement dans l'assurance de son amour et de son pardon.

Il nous envoie pour vivre l'Evangile. Pour être témoins de sa croix et de sa victoire.

Pour poser des signes de son royaume. Pour devenir des artisans de sa justice.

Pour partager les larmes et les peines de tous les hommes.

Pour guérir les malades. Pour délivrer les enchaînés. Pour visiter les prisonniers.

Pour accueillir les opprimés.

Si Dieu nous envoie, c'est pour que notre foi devienne une Bonne Nouvelle pour notre vie et pour notre monde.

Pasteur Antoine Nousis

Le Seigneur nous bénit et nous garde,

Le Seigneur fait briller sur nous son visage

Le Seigneur nous regarde avec bonté

Et il nous donne la paix !

Amen

✓ **ALL 36/09 : 1, 4** : « **Jésus-Christ, tu nous envoies** »

✓ **Jeu d'orgue final**

### Méditation

« I have a dream » disait Martin Luther King lors de son discours devant le Mémorial Lincoln à Washington en 1963, pour appeler à la fin de la ségrégation et du racisme.

On sait que la force émanant de ce discours a contribué à faire bouger les lignes politiques et a aidé à l'adoption de lois anti-ségrégation en 1964-5.

24 siècles plus tôt, Alexandre le Grand, roi de Macédoine, était porté par un projet des plus ambitieux.

Au 4<sup>e</sup> siècle avant JC, en 330 acn, il se retrouve à la tête d'un immense territoire car la prise de contrôle des possessions de l'Empire perse lui a ouvert les portes à l'Est, quasi jusqu'à l'Inde.

Depuis la Macédoine, en passant par l'Egypte et jusqu'à l'Indus, il a donc réussi à rassembler dans une seule grande unité le nord, le sud, l'est et l'ouest de « l'univers » connu à l'époque : **il ambitionnait qu'après lui, les peuples de races, de cultures, de religions différentes se complèteraient pour former une humanité nouvelle.** C'était le rêve d'une unité harmonieuse dans laquelle se fonderaient tous les peuples, où se mêleraient les aspirations et les compétences des peuples de l'ensemble de l'Empire, fédéré par son pouvoir.

Malheureusement à la mort d'Alexandre (à 33 ans !!!), cet embryon « d'humanité nouvelle » n'a pas résisté et la désunion a rapidement refait son apparition.

**Toutefois, ce rêve d'une humanité future fondée sur l'unité n'a jamais vraiment disparu !** 4 siècles plus tard, la poignée de chrétiens disséminés dans l'Empire Romain du 1<sup>er</sup> pcn reprenait ce langage (« prophétique » ?) d'Alexandre et affirmait que **ce rêve d'une humanité UNE s'était réalisé en Christ, au-delà de toute espérance.**

***L'épître aux Ephésiens l'exprime de façon particulièrement pointue.***

Le terme d'« épître » (=lettre) n'est pas tout à fait adéquat car le style de cet écrit diffère de celui des lettres envoyées aux Galates ou aux Corinthiens.

Le texte dont nous disposons dans nos Bibles n'est pas une « lettre » destinée à répondre aux questions précises d'une église, mais est davantage un texte méditatif et liturgique. (L'avantage d'un texte liturgique, c'est qu'il permet de prendre de la hauteur, de la distance et d'éviter d'être emprisonné dans des querelles théologiques)

Ce texte est davantage une sorte d'« écrit circulaire » destiné à différentes églises de la province d'Asie, « Ephèse » étant un terme générique.

Cette épître est par excellence « l'épître de l'Eglise » qui y est définie comme « Corps du Christ », « maison de Dieu », « édifice dont JC est la pierre angulaire », « temple saint », « habitation de Dieu » et « épouse du Christ ».

Nous retrouvons aussi dans ce texte une description du plan de Dieu pour le salut de l'humanité, en démarrant de l'éternité qui précède la création du monde pour aboutir à l'éternité qui suivra le déroulement de l'histoire humaine.

La réalité présente, celle de l'Eglise et la nôtre, ici, aujourd'hui, dans notre vie communautaire au Botanique est donc entièrement englobée et assumée par le Christ qui la conduit.

**Ce texte « aux Ephésiens » est un message à l'Eglise de tous les temps : il englobe tous les temps et resserre les liens entre croyants d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui, d'hier et de demain.** Nous sommes « aspirés » dans cette réalité de l'Eglise qui nous déploie sur un tout autre horizon, nous fait prendre de la hauteur et du recul par rapport aux « petites » préoccupations qui peuvent être les nôtres au quotidien.

Cette « lettre circulaire » s'adressait de plus à des communautés « mixtes », composées de pagano-xns et de judéo-xns, dont les cheminements de foi étaient divers et portés par des valeurs, des critères d'appartenance, de pureté, de « validité » différents. ... **ce qui inévitablement marque le vivre ensemble.**

L'auteur va recadrer cela, ds un **style liturgique** qui désamorce les polémiques dogmatiques pour recentrer sur la « Source » - Dieu, en rappelant que par le baptême, les croyants, d'où qu'ils proviennent, sont des créatures nouvelles.

La Liturgie est universelle – elle nous absorbe dans une réalité qui concerne, qui parle de nous, mais de toute l'Eglise également !

***Dans l'épître aux Ephésiens, la différence qui pouvait exister entre les « diverses entités » est située dans le passé : la rencontre des parties a déjà eu lieu en Christ, elle est chose acquise ! L'Eglise est considérée comme réalité universelle, quasi éternelle.***

L'Eglise Arc-en-ciel est déjà là ! Elle est ce lieu où se manifeste la plénitude de Dieu. (Ambitieux !! ;-)

Le texte que Véronique nous a lu ouvre la 2de partie de l'épître : après la grande action de grâce qui parcourt les 3 premiers chapitres, et dans laquelle l'auteur rappelle donc cette œuvre de Dieu, comme « base, assise » de la vie nouvelle des croyants (partie « liturgie d'instruction » qui cadre la réalité nouvelle), le chap 4 débute donc une section plus exhortative, plus « pressante ».

Avant de détailler dans le concret des situations de vie (relations ho-fe, parents-enfants, esclaves et maîtres) les implications de cette réconciliation et de cette souveraineté de Dieu sur l'ensemble des réalités de vie, il re-dit, rappelle, martèle, veut faire intégrer que toute la vie des croyants repose **sur l'unité et l'appel donnés par Dieu** et que **c'est dans le contexte de la croissance de l'Eglise que nos vies se déploient.**

Je relis les vv 4-7: « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous. Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.* »

On peut difficilement passer à côté de cette unité donnée et qui nous fonde, **mais qui ne nie pas pour autant la diversité qui nous constitue !**

Quelle force dans le rappel de cette unité : « un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » - un enracinement (corps), un soutien (Esprit) et un déploiement (espérance) qui nous redisent l'incongruité et le ..... « péché » des divisions que nous générons ! Comment se laisser envahir par des divisions et leurs poisons quand tant nous est donné au départ.

Cette unité est « assise » sur une formulation quasi trinitaire : « *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême* »

A l'origine de toute chose se tient cette unité donnée par Dieu qui règne sur tout.

« **Un seul** » : heis, mia, hen = les 3 genres du déterminant « un seul » sont utilisés ici : le masculin, le féminin et le neutre ... pour bien signifier cette UNITE : Christ, seul Seigneur, seule foi consiste à croire en Lui, le baptême atteste, dans la vie du croyant, le caractère unique de la mort et de la résurrection du Christ) – et encore davantage : « un seul Dieu » « *et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous* ». - ainsi, sous la forme des 3 genres, à 7 reprises nous retrouvons cette référence à l'unité ... Pourrait-on faire plus clair dans un message collectif ! TOUS ASSUMES DANS UNE SEULE REALITE DU SALUT DONNE PAR DIEU.

**La vocation des croyants n'est pas seulement individuelle, mais c'est l'appel commun à l'espérance qui fonde et soude le corps des croyants !!**

**Autrement dit, nous ne sommes pas croyants tout seuls ....**

Nous sommes ici extraits de notre individualisme crasse pour nous remémorer que sans les autres nous ne sommes rien ! Notre foi n'a de sens et de perspective que dans la vision d'un corps communautaire d'où nous tirons notre singularité.

Le texte nous invite à comprendre et intégrer que nous ne venons pas le dimanche au culte uniquement pour notre enrichissement personnel, mais pour témoigner notre reconnaissance à Celui qui nous a agrégés à un seul et même Corps, que nous soyons jeune ou moins jeune, européen ou non européen, issus de tradition réformée, méthodiste, évangélique, libérale, presbytérienne, d'une autre tradition philosophique ou religieuse...

Nous venons ici le dimanche pour célébrer cette réalité du Corps auquel nous appartenons et qui nous libère de l'individualisme, le nombrilisme qui nous assèche et nous racrapote.

Nous venons ici pour nous exposer à la richesse de cette unité et découvrir, chacun pour notre part, en quoi la part que nous avons reçue aussi attend d'être révélée aux autres : *« Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. »*

Les dons ne sont pas faits pour être égoïstement gardés.

C'est ce que la suite du texte nous explique avec la diversité des ministères qui sont donnés à l'Eglise, *les gens étant des cadeaux faits les uns aux autres* : je n'ai pas le temps de m'y attarder maintenant, mais relisez les vv 11 et suivants qui détaillent les ministères qui sont donnés à l'Eglise, sans que la liste n'en soit exhaustive... notre texte ne concerne pas une Institution à faire fonctionner mais rappelle les fondements et les missions de ce Corps, dont Christ est la tête.

L'objectif c'est bien la croissance de ce corps, par l'apport de ce que chacun a reçu de la Grâce du Christ et qu'il est invité à mettre en œuvre : v 7 : *« Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. »*

L'auteur de l'épître n'a pas en vue ici un « organigramme » pour bien faire fonctionner l'Eglise, mais il se préoccupe des GENS, tous donnés au service de la Parole, à la transmission de l'Évangile.

**Car le souci N'EST PAS DE STRUCTURER l'Eglise, mais de mettre l'accent sur la TRANSMISSION DE LA PAROLE de VIE.**

Cette Parole qui revêt des couleurs, des formes, des expressions diverses, plurielles et toutes complémentaires, l'Arc-en-Ciel de la Grâce de Dieu.

Cette Parole qui nous rejoint et rayonne à travers nos diversités.

Un unique fondement pour des expressions plurielles,  
une seule tête et un Corps vivant et audacieux !

*« En disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en Celui qui est le chef, Christ. De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fermement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour » Eph 4 : 15-16)*

Amen